dodis.ch/4251

Berne, le 13 mai 1948.

Mon cher Denis,

Il y a quelque temps, j'ai eu la visite de M. Raymond S i l v a , qui est venu m'entretenir de la situation financière de l'Union européenne des fédéralistes et des difficultés qui se sont élevées entre ce mouvement et celui patronné par M. Churchill. Certains industriels suisses ont donné des fonds à ce dernier, en laissant l'autre de côté. Comme je l'ai promis à M. Silva, j'ai fait faire différentes démarches dont il résulte que le mouvement Churchill est celui qui inspire la plus grande confiance à ceux qui sont en mesure de verser des fonds relativement importants.

D'un autre côté, M. Duncan Sandys m'a envoyé, le 5 mai, un télégramme dans lequel il exprimait le désir que j'envoie un message à la Conférence de La Haye. Je n'ai pas donné suite à ce désir. Notre opinion publique, tu le sais, est assez sensible et certains milieux se sont montrés nettement hostiles à la Conférence de La Haye.

Si je veux continuer à garder un front aussi uni que possible dans le domaine de notre politique extérieure, je dois observer une certaine réserve et m'abstenir de gestes sans grande portée pratique, mais qui peuvent donner lieu à des protestations ou à des polémiques.

J'aimerais à l'occasion m'entretenir de toutes ces questions avec toi. As-tu l'intention de venir à Neuchâtel ? Si ce n'est pas le cas, peut-être pourrions-nous aller vous voir à Ferney un de ces prochains dimanches.

Monsieur Denis de ROUGEMONT,
Ferney-Voltaire.

./.

Dodis

dodis.ch/4251

Je te prie de considérer cette lettre comme personnelle et confidentielle. Tu peux cependant faire usage des renseignements qu'elle contient.

Veuille recevoir, mon cher Denis, l'expression de mes sentiments affectueux.